Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1919)

Heft: 6-7

Rubrik: Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES DES SECTIONS

Zurich. Le 11 juin s'est ouvert à Zurich une nouvelle Galerie, dont l'originalité vaut d'être notée ici. Sous les auspices des Éditions Crès, elle s'est proposée de donner au public, si avisé et si artiste de la Suisse Alémanique, les meilleures œuvres françaises. Dès maintenant, elle lui apporte des toiles maîtresses de précurseurs de l'impressionnisme : Ingre, Delacroix, Corot. Elle y ajoute certaines autres de Cézanne, Sisley, Renoir, Pissaro. N'hésitant pas enfin à donner aux maîtres d'aujourd'hui la place qu'ils méritent, elle accueille chez elle Roussel, Marquet, Matisse, sans oublier cependant, Bonnard, Laprade, Vuillard et Manguin.

Mais l'originalité de cette Galerie est qu'elle veut réaliser d'autres ambitions. A cette exposition, en succéderont d'autres, non seulement de tableaux, mais encore d'art appliqué. La céramique, la glyptique, la verrerie, l'émail y auront aussi leur place. Ce n'est pas une entreprise limitée, elle veut être en Suisse une véritable Maison d'Art français.

Une Maison d'Art français, mais aussi d'Art suisse. Les Éditions Crès gardent de l'accueil qui leur a été fait à Zurich une gratitude telle, qu'elles désirent que leurs amis helvètes, fraternellement mélangés aux artistes de la République sœur, puissent manifester leur beau talent, non seulement à Zurich mais encore et surtout à Paris, dans la coquette Galerie qu'elles ont installée à cet effet dans leur antique hôtel de la rue Hautefeuille. Dès à présent, elles sont entrées en relations avec les peintres alémaniques et romands, afin de présenter ceux-ci en automne prochain aux amateurs parisiens.

Agir ainsi est excellent. Se comprendre mieux, n'est-ce pas s'aimer davantage. C'est ce qui a été admis par l'élégant public qui se pressait au vernissage et qui a fait l'accueil le plus chaleureux aux toiles qu'on lui présentait. D'ailleurs, celles-ci étaient tout intérêt ; quelques-unes même atteignaient la perfection. Cependant, entre toutes, la maîtrise d'un Cézanne s'affirmait.

Paris. Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro, notre section, avec le concours de l'Association des Artistes suisses à Paris, a organisé une exposition à la Galerie Arbanère & C°, 372, Rue St-Honoré.

Voici en quelques mots comment s'est passé cette manifestation artistique.

Le samedi 5 avril, jour du vernissage, fut une belle journée dans les annales de la section. Il y avait foule ; la Colonie suisse de Paris a largement répondu à notre appel.

Dès l'ouverture des portes les invités se pressent dans les salles. L'on promène ses amis, l'on regarde, l'on admire, l'on critique — les goûts sont si différents.

Voici la grande salle avec — au mur central — les œuvres des artistes invités: Mlles Breslau, Steinlen, Fornerod, Ruch. Différentes autres salles réservées aux œuvres des membres : peintures, gravures et sculptures, ces dernières étant placées dans les baies, tandis que trois grandes vitrines contenant les statuettes de Waldmann et les animaux de Sandoz et Bucher occupent le centre de la grande salle. L'impression d'ensemble fut très réussie.

L'arrivée de notre Ministre, M. Dunand, qui a bien voulu montrer par sa présence l'intérêt qu'il prend à notre section, marque le point culminant de la petite fête.

Il est reçu par notre Président, M. Sarasin, qui le conduit de salle en salle en lui présentant les exposants ; puis commence la seconde partie : un petit concert dans lequel notre ami, M. Châtenay, le violoniste bien connu, obtient un vif succès.

Cette journée si réussie au point de vue artistique ne le fut pas moins au point de vue pratique. Nous n'avions d'ailleurs rien négligé pour intéresser le public à notre cause. En dehors d'une tombola, dotée de jolis lots, il fut organisé une nouvelle matinée musicale avec le concours de notre collègue, M. Pierre Alin, dont le nom seul suffisait à attirer l'élite de la Colonie suisse de Paris. Cette matinée, où notre ami se fit applaudir chaleureusement, clôtura dignement l'exposition.

Bien que les conditions actuelles de vie chère à Paris aient exercé une influence défavorable sur le chiffre de vente, nous avons tout lieu d'être satisfait du résultat obtenu, car nous avons réussi à amener vers nous et à intéresser à notre œuvre la majorité de nos compatriotes à Paris.

Flury, Secrétaire.